MOBILIER NATIONAL

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

20.04.2022



Secrétaire deux corps à abattant GME 9073 André Groult, 1937 © Isabelle Bideau

Croquis de scénographie par Vincent Darré



LE CHIC!

ARTS DECORATIFS ET MOBILIER FRANÇAIS DE 1930 À 1960

Exposition du 12 octobre 2022 au 29 janvier 2023

Le Mobilier national présente l'exposition Le chic! Arts décoratifs et Mobilier français de 1930 à 1960 du 12 octobre 2022 au 29 janvier 2023. Rassemblées pour la première fois dans le cadre d'une exposition, près de 200 oeuvres issues des collections du Mobilier national vont faire revivre l'essence du « Chic » à la française.

La révélation de collections inédites, icônes de la modernité

De 1930 à la fin des années 1950, la majeure partie des décorateurs qui feront l'histoire de ces trois décennies du XX° siècle sont appelés à collaborer avec le Mobilier national : André Arbus, Jules Leleu, Jean Pascaud, Etienne-Henri Martin, Marc du Plantier, Gilbert Poillerat ou Raphael Raffel. La figure du décorateur joue alors un rôle capital. Véritable ensemblier, il conçoit la décoration comme un tout harmonieux et orchestre les métiers d'arts au service d'un projet global. L'art du raffinement s'appuie alors tant sur la préciosité des matériaux (parchemin, bronze doré, cristal, laque ...) que sur la recherche de la ligne, jusqu'à l'épure du design.

D'une qualité et d'une diversité remarquables, la collection du Mobilier national est la première en France pour cette époque. Témoin de l'Art déco et des recherches dans le domaine des arts décoratifs pendant les années 1940-1950, cet ensemble comprend aussi bien des meubles d'apparat, héritiers d'une longue tradition de luxe, que des pièces fonctionnalistes qui marquent la transition vers le design contemporain.

Une exposition manifeste en soutien aux métiers d'art français

Cette exposition est également l'occasion de mettre en valeur les savoirfaire d'une cinquantaine d'artisans et maîtres d'art qui ont contribué à la restauration des pièces exposées, révélant ainsi ces ensembles sous un jour nouveau.

En effet, entre 2021 et 2022, le Mobilier national a engagé un programme de restauration d'une ampleur inédite d'une centaine de pièces de la collection de meubles et de luminaires des années 1930 à 1950. Ce programme a ainsi permis de soutenir une filière fragilisée pendant la crise et d'encourager l'activité de femmes et d'hommes qui font vivre un patrimoine immatériel inestimable dans toute la France. Au cœur de l'exposition, et grâce au numérique, la scénographie donnera des clefs de compréhension sur les matériaux et les techniques rares utilisés dans le mobilier et les luminaires de cette période. L'art des gainiers, des liciers, des tapissiers, des passementiers, des menuisiers en siège ou encore des ébénistes seront ainsi illustrés à travers la restauration de meubles remarquables des collections.

Buffet bas GME 10297 Suzanne Guiguichon, 1946 © Isabelle Bideau



Bureau de dame GME 13089 Jacques Adnet et Jacques Despierre, 1941 © Isabelle Bideau



Une exposition scénographiée par Vincent Darré

A travers la scénographie pensée par Vincent Darré, l'exposition permettra aux visiteurs de suivre le développement des arts décoratifs de la période 1930-1960 :

L'entrée de l'art déco dans les palais de la République

Vers 1935, le Mobilier national va acquérir des meubles d'un nouveau chic avec des formes simplifiées, plus géométriques, des lignes plus strictes et des décors encore plus sobres mettant à l'honneur des essences de bois aussi bien locales que tropicales. Les commandes de l'État sont également l'occasion pour les décorateurs de concevoir des meubles luxueux qui emploient des matériaux nobles comme la laque, le galuchat ou le parchemin. Les bronzes dorés servant d'ornements reprennent une place prépondérante dans la conception des décors.

Des lieux emblématiques comme le ministère de l'Agriculture ou l'ambassade de France à Washington vont bénéficier de grands projets décoratifs, mettant à l'honneur les savoir-faire français, propice au rayonnement de la modernité du pays.

La révélation des grandes commandes de l'exposition internationale de 1937

L'Exposition de 1937 est la 7° et dernière grande exposition parisienne réunissant quarante-quatre nations. C'est l'opportunité pour la France de vanter l'excellence des Beaux-arts français mais également de soutenir son industrie du luxe par la promotion, entre autres, de la haute-couture, de la joaillerie et de l'art des décorateurs qui occupent une place prédominante. Présents dans plusieurs pavillons, les décorateurs travaillent de concert afin d'illustrer tant leur propre style que les considérations esthétiques de leur temps.

Soutenir les artistes décorateurs : la commande d'État en temps de guerre

Sentant la guerre venir, les Manufactures nationales sont transférées dès 1939 à Aubusson tandis que le Mobilier national déménage ses collections les plus précieuses loin de Paris. La crise économique engage l'État dans une politique de soutien à l'industrie du luxe. Le mobilier reste néanmoins au premier plan des richesses nationales et des crédits sont débloqués pour l'acquisition de quelques-unes des pièces « signature » des décorateurs alors en vogue.

Les ensembles mobiliers et le retour des grands programmes décoratifs

Au sortir de la guerre, plusieurs artistes décorateurs sont appelés à travailler sur des chantiers majeurs. Dans un premier temps, c'est l'hôtel Kinsky, rue Saint-Dominique, qui est aménagé pour recevoir la Direction générale des Arts et des Lettres, équivalent à notre époque du Ministère de la Culture.

Le château de Rambouillet va également faire le sujet d'un grand chantier de restauration. André Arbus va notamment orchestrer la décoration comme un tout cohérent où chaque objet se répond et se complète dans une parfaite harmonie.

Auriol à l'Elysée : la modernisation du palais présidentiel

L'arrivée de Vincent Auriol en 1947 à la présidence de la IV^e République engage un vaste chantier de rénovation du palais de l'Elysée. Incomparable amateur d'art et de décoration contemporaine, le couple présidentiel investit le palais et signe une nouvelle page de l'histoire esthétique de l'Elysée.

Les années 1950 : de la décoration au design.

Après la domination des ensembliers décorateurs dans les années 40, les années 50 voient l'essor d'œuvres résolument autonomes et réutilisables quels que soient les lieux ou les circonstances. Pendant quelques années encore des réalisations plus traditionnelles et luxueuses vont côtoyer la montée en puissance d'achats de mobilier privilégiant une plus grande simplicité de ligne et de matériaux. Si les ensembles ne sont pas totalement abandonnés, ils s'adaptent aux changements des modes de vie, même au plus haut sommet de l'État.

COMMISSARIAT

Commissaire Général:

Hervé Lemoine, conservateur général du patrimoine, Président du Mobilier national

Commissaires:

Emmanuelle Federspiel, Gérald Remy, conservatreurs du patrimoine, inspecteurs des collections - Mobilier national

Assistés de Jérémie Tortil

SCÉNOGRAPHIE

Maison Vincent Darré

CONTACTS PRESSE

Gaëlle de Bernède Nadia Banian Roxane Latrèche contact@gbcom.media

MOBILIER NATIONAL

1 Rue Berbier du Mets, 75013 Paris mobiliernational.culture.gouv.fr



Croquis de scénographie par Vincent Darré